

M. WRIGHT: Au 31 juillet 1949?

M. EARL: Oui, les montants que nous avons empruntés de la banque et des comptes "banque" et "blé" pour le transfert au compte "lin" pour les années 1947 et 1948, au compte "graine de colza" et au compte "remboursement". Il y a aussi divers autres comptes de moindre importance.

M. WRIGHT: Cela n'est pas imputable aux transactions sur le blé.

Le PRÉSIDENT: Voulez-vous parler plus fort: on ne peut pas entendre à l'autre bout de la salle.

Le très hon. M. HOWE: Peut-être pouvons-nous aborder les céréales secondaires.

M. WRIGHT: Je n'avais pas encore terminé. C'est encore plus confus qu'au début, monsieur le ministre.

Le très hon. M. HOWE: La Commission a fait rapport qu'elle pouvait payer 20 cents le boisseau. Le paiement fut fait et le contrôleur vous a dit qu'on n'a pas dû emprunter pour effectuer le versement.

M. WRIGHT: Je ne crois pas que ce soit exact.

Le très hon. M. HOWE: N'est-ce pas un fait?

M. EARL: Exactement.

M. WRIGHT: N'avez-vous pas dû emprunter pour effectuer le versement sur le blé? Parce que vous avez simplement soutiré l'argent des comptes "lin" et "céréales secondaires". Cela ne vous revenait pas pour effectuer un versement sur le blé, mais pas du tout.

M. EARL: C'était le remboursement de fonds destinés au blé qui avaient été avancés au gouvernement pour fins de finance.

M. ROSS: Ils étaient de fait au compte "blé".

M. EARL: C'est exact... à l'origine. L'emprunt de la banque était affecté entièrement au compte du gouvernement canadien; en d'autres mots, cet emprunt bancaire de 23 millions de dollars était constitué de deux éléments: un déficit de caisse au compte du gouvernement de l'ordre de 25 millions et un excédent de caisse au montant de \$1,560,000 pour les transactions sur le blé.

M. CHARLTON: Où le voit-on au rapport?

M. EARL: Ce n'est pas indiqué. Nous ne pouvons déclarer que le montant net que nous empruntons des banques. Notre comptabilité est une consolation.

M. WRIGHT: Il est alors bien difficile pour quiconque prend connaissance de ces chiffres de venir à une conclusion autre que la mienne.

M. CHARLTON: Monsieur le président, j'ai une autre question. Vous avez laissé entendre que c'est à cause des céréales secondaires et du lin que vous avez dû emprunter?

M. EARL: Je parlais des postes "lin", graines de "colza" et "remboursement". Ce sont les principales dépenses du gouvernement.

M. CHARLTON: Alors c'est M. McIvor qui l'a dit.

Le TÉMOIN: Je n'ai jamais mentionné les céréales secondaires.

M. CHARLTON: Je n'en vois d'ailleurs pas la nécessité. Je n'ai pas l'intention de déclencher un débat sur les céréales secondaires; mais on les achète, on paie le cultivateur, et on vous paie également, n'est-ce pas, quand celles-ci sont entreposées à Fort-William ou qu'elles sortent de Fort-William?

Le TÉMOIN: C'est exact.